

LA PRESSE



PLONGEON
ÉMUE, ÉMILIE HEYMANS
ANNONCE SA RETRAITE
PAGE 7



FRANÇOIS GAGNON
VOICI GALCHENYUK
ET VOS CANADIENS
PAGE 2

SPORTS

FOOTBALL
Commentez le départ
de Marc Trestman sur le
blogue de Miguel Bujold
à lapresse.ca/bujold



CANADIEN
LE CAHIER DE CHARGES
DE TOMAS PLEKANEC
PAGE 2

Tomas Plekanec



UNE OCCASION DE RENOUVEAU POUR LES ALOUETTES

PAGE 5



PHOTO GEOFF ROBINS, PC

Trestman a enfin sa chance



MIGUEL BUJOLD

Le feuilleton est terminé. Marc Trestman a enfin obtenu un poste d'entraîneur-chef dans la NFL, alors que les Bears de Chicago ont confirmé son embauche hier matin. Il devient le 14^e entraîneur-chef de leur riche histoire. Vingt-huit ans après avoir obtenu son premier emploi dans la NFL avec les Vikings du Minnesota, Trestman sera le grand responsable d'une équipe du circuit américain pour la première fois. L'entraîneur a célébré son 57^e anniversaire de naissance, mardi. Trestman quitte les Alouettes après cinq saisons. Il a participé à trois finales, a remporté la Coupe Grey à deux

reprises, en 2009 et en 2010, et a cumulé une fiche de 59-31 en saison régulière et de 5-3 en séries éliminatoires. «Il a fait un travail remarquable pour notre équipe. Sa fiche parle d'elle-même. Ce que je retiendrai de Marc, c'est qu'il a un sens de l'organisation impeccable, et qu'il est très respecté par ses joueurs», a commenté Jim Popp. Le départ de Trestman ne surprendra personne puisque son nom a souvent alimenté les rumeurs lorsque certaines équipes de la NFL avaient à pourvoir un poste d'entraîneur-chef au cours des dernières années. Les Colts d'Indianapolis étaient venus très près de l'embaucher, l'année dernière, avant de finalement choisir Chuck Pagano. Avant de s'amener à Montréal, Trestman a été à l'emploi de huit équipes du circuit Goodell (entre 1985 et 2004), en plus d'avoir été embauché à titre de consultant par les Saints de La

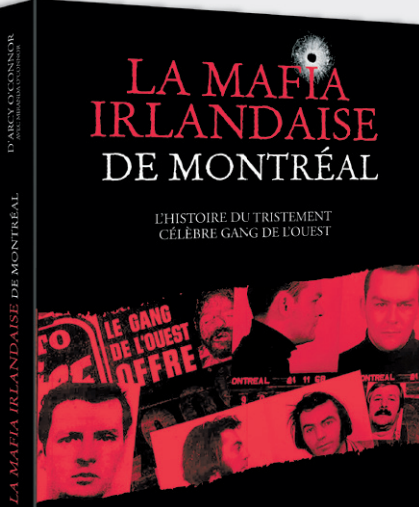
« Ce que je retiendrai de Marc, c'est qu'il a un sens de l'organisation impeccable et qu'il est très respecté par ses joueurs »

— Jim Popp



Nouvelle-Orléans, en 2007. Il a occupé un poste de coordonnateur offensif avec quatre équipes. Trestman devrait permettre à Jay Cutler et à l'attaque des Bears de s'améliorer. Malgré la présence de plusieurs joueurs talentueux, l'unité a terminé 28^e en 2012. Les Bears ont également embauché Aaron Kromer à titre de coordonnateur offensif, hier, mais Trestman choisira probablement les jeux lors des matchs, comme il le faisait chez les Alouettes. «Il hérite d'une équipe qui a remporté 10 de ses 16 matchs la saison dernière. Les Bears possèdent une très bonne défense et un quart-arrière talentueux en Cutler. Je crois donc qu'il part avec une certaine longueur d'avance comparativement à d'autres entraîneurs qui arrivent dans une nouvelle équipe», a estimé Popp.

Voir BEARS en page 6



Au cœur de la mafia montréalaise

Offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca

les éditions LA PRESSE

LE CANADIEN

AU TOUR DU CANADIEN D'ÊTRE SUIVI À LA TRACE

C'est en quelque sorte un rêve devenu docu-réalité pour les amateurs du Canadien, qui auront finalement la chance d'entrer dans les coulisses du Tricolore pour avoir un aperçu de leur quotidien. En effet, un peu à la façon 24/7 du réseau HBO, voilà que RDS entreprend le tournage de la série 24CH qui documentera la vie de l'équipe durant toute la saison en la suivant à la trace. « Il s'agit d'un moment privilégié dans l'histoire de RDS et notre équipe réalisera certainement un des

plus beaux docu-réalité de la télévision sportive québécoise », a indiqué Gerry Frappier, PDG de RDS, dans un communiqué. Le docu-réalité sera présenté sur plateformes mobiles en segments de 60 secondes tandis que des émissions complètes, également traduites en anglais pour le compte de TSN2, seront diffusées sur RDS à compter du 26 janvier.

– Marc Antoine Godin



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Voici Galchenyuk et vos Canadiens...



FRANÇOIS GAGNON
CHRONIQUE

Ce ne sera qu'un simple match intra-équipe. Un match qu'on n'a même pas le droit d'appeler comme tel puisqu'il ne comportera que deux demies au lieu des trois périodes réglementaires. Un match plus banal encore que les habituelles rencontres préparatoires.

Mais il n'aura rien de banal pour le jeune Alex Galchenyuk et les partisans – serez-vous vraiment 21 273 à profiter de l'invitation du Canadien ? – qui prendront d'assaut le Centre Bell ce soir. S'il a démontré depuis le début du camp qu'il a le physique, le coup de patin et les aptitudes pour rivaliser avec ses futurs coéquipiers du Canadien, Galchenyuk pourra en faire la preuve convaincante ce soir. Même dans ce cadre particulier.

Galchenyuk évoluera à la gauche de Tomas Plekanec, si le joueur de centre se sent d'attaque au lendemain de son premier entraînement officiel, et du capitaine Brian Gionta.

Pendant que les partisans surveilleront ses feintes, ses tirs, son coup de patin, l'entraîneur-chef Michel Therrien, ses adjoints et le reste de l'état-major du Tricolore noteront les réactions de Galchenyuk sur la patinoire. Car c'est ce qui justifiera la décision de garder ou non le jeune attaquant de 18 ans pour amorcer la saison.

Galchenyuk n'a rien à prouver en matière de talent et d'aptitudes. Il doit simplement afficher la maturité nécessaire pour convaincre ceux qui en douteraient encore qu'il a la capacité d'affronter les Maple Leafs de Toronto samedi.

Coup double

Si nous étions en octobre et qu'il n'avait pas brûlé la Ligue de l'Ontario comme il l'a fait depuis le début de la saison avec le Sting de Sarnia (27 buts, 61 points en 33 matchs), Galchenyuk n'aurait pas la moindre chance d'entamer la saison.

C'est du moins ma prétention.

Avec ce qu'il a accompli jusqu'ici et parce que le

Canadien ne peut compter sur des matchs préparatoires pour bien l'évaluer, il est à peu près certain que Galchenyuk sera en uniforme samedi en lever de rideau de la saison 2013.

Il jouera aussi mardi contre José Théodore et les Panthers de la Floride de même que jeudi à Washington. Il jouera les cinq premiers matchs et à moins d'un essoufflement, ce que personne ne souhaite, il restera avec l'équipe.

C'est connu: je suis un apôtre de la prudence dans le développement des jeunes. Aussi talentueux soient-ils. À l'image des Red Wings de Detroit, qui sont les maîtres dans le domaine au sein de la LNH, je crois que 150 matchs dans les rangs mineurs sont la plupart du temps une bénédiction pour les jeunes joueurs plutôt qu'une perte de temps.

Mais voilà. Parce que Galchenyuk ne pourra jouer à Hamilton l'an prochain en raison de son âge et qu'il est clair qu'il sera à Montréal pour ne pas perdre son temps dans le junior, les 48 matchs de la saison pourront lui servir de long camp d'entraînement.

On verra.

En plus de surveiller Galchenyuk ce soir, surveillez bien Michel Therrien. L'entraîneur-chef du Canadien travaillera en compagnie de Clément Jodoin d'un côté, et de Jean-Jacques Daigneault et Gerard Gallant de l'autre.

Le premier trio (Paciorety-Desharnais-Cole) et le quatrième (Prust-White-Armstrong) affronteront les deuxième (Galchenyuk-Plekanec-Gionta) et troisième tríos (Bourque-Eller-Moen). Gabriel Dumont, Brendan Gallagher et leurs coéquipiers des Bulldogs rappelés pour l'occasion compléteront les trois tríos et cinq défenseurs composant les deux équipes.

Misez un huard ou deux que Therrien dirigera l'équipe de Galchenyuk. L'attention que Therrien accordera à son jeune attaquant vous donnera une bonne idée du statut du jeune premier choix au sein de l'équipe. Et je vous lance comme ça que Therrien passera beaucoup de temps avec Galchenyuk.

En attendant P.K.

Marc Bergevin était à Halifax hier pour assister au match opposant les meilleurs espoirs juniors du pays. Pourquoi se rendre dans les Maritimes pour observer des jeunes qui frapperont bientôt à la porte de la LNH plutôt que se rendre à Toronto pour dénouer l'impasse dans le dossier P.K. Subban? Parce que le directeur général du Canadien ne peut négocier seul.

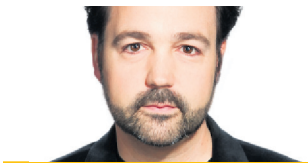
Il a établi clairement sa position en indiquant à son jeune défenseur qu'il était hors de question de lui accorder, après

seulement 160 matchs dans la LNH, le contrat à long terme qu'il réclame. Et puisque Subban ne peut qu'attendre que le Tricolore connaisse des ennuis en début de saison pour espérer un changement de position de Bergevin, il attend. Un agent bien en vue dans la LNH m'a indiqué hier qu'il ne pouvait comprendre les demandes de Subban. « Si j'étais son agent, je tenterais de lui faire comprendre que le contrat signé lundi par Michael Del Zotto – 5 millions pour deux ans – avec les Rangers de New York est tout désigné pour lui ».

Bien qu'il soit campé sur sa position de faire signer à P.K. un contrat de deux ans, le Canadien offrirait autour de 6 millions pour deux années à son jeune défenseur. Don Meehan, l'agent de Subban, est demeuré à Toronto hier au lieu de se rendre à Halifax. « J'ai des associés présents à Halifax et Marc peut me joindre en tout temps. Cela dit, aucune rencontre ou discussion n'est prévue », m'a affirmé Meehan, qui admet candidement que la présence de Subban au match d'ouverture, samedi, au Centre Bell, est sérieusement compromise. Et si Subban maintient la ligne dure, cette absence pourrait se prolonger plus longtemps que plusieurs l'anticipaient. À commencer par P.K...

En quête de santé et de stabilité

Plekanec a repris du service en compagnie de Gionta et Galchenyuk



MARC ANTOINE GODIN

Ça aura pris quelques jours, mais Tomas Plekanec a finalement rejoint ses coéquipiers au camp d'entraînement du Canadien.

Flanqué de Brian Gionta et Alex Galchenyuk dans le deuxième trio, le centre de 30 ans espère être en mesure de participer au premier match de la saison, samedi soir contre les Maple Leafs de Toronto.

L'entraîneur-chef Michel Therrien compte sur lui, mais Plekanec hésite à confirmer sa présence samedi.

« Je ne veux rien brusquer, a-t-il mentionné à propos de la blessure aux côtes qu'il a subie en République tchèque. Ce sera une saison éprouvante et je ne veux pas jouer un match ou deux pour ensuite être sur la touche pendant quelques semaines. »

Plekanec assure que sa blessure n'est pas sérieuse mais, après un effort intense, il redoute encore l'état dans lequel il va se lever le lendemain.

« Cette blessure-là n'est pas le résultat d'un contact, j'ai fait un mauvais mouvement et j'ai senti quelque chose de bizarre à l'intérieur », a-t-il expliqué.

« Je l'évalue encore au jour le jour et je prendrai une décision au terme de l'entraînement matinal, samedi. »

Puisque Plekanec s'est blessé au moment où il portait les couleurs de Kladno, en République tchèque, il s'exposait à être suspendu sans salaire par le Canadien si le CH le trouvait inapte à jouer. Josh Bailey, des Islanders de New York, est présentement suspendu pour ce motif.

Or, selon ce qu'a appris La Presse, la décision de suspendre ou non un joueur est entièrement à la discrétion de l'équipe, qui peut estimer que d'avoir joué en Europe durant le lock-out était une façon légitime de garder la forme.

De plus, quand un joueur reçoit le feu vert des médecins de l'équipe pour reprendre l'entraînement, celle-ci ne peut plus invoquer la blessure préexistante à moins que le joueur, après avoir été suspendu, ait signé une entente lui permettant de s'entraîner et d'utiliser les installations de

l'équipe. Plekanec n'a visiblement pas signé de telle clause, car il ignore si le Canadien a eu ou non l'intention de le suspendre.

Pas de stabilité

La chimie ayant opéré entre David Desharnais et ses ailiers Erik Cole et Max Pacioretty, Plekanec n'est pas en position de s'imposer comme centre numéro un de l'équipe en ce début de saison.

Mais pour peu que le Tricolore garde la santé cette année, Plekanec sera mieux servi que l'an dernier. En 2011-2012, ses ailiers les plus réguliers à forces égales ont été Gionta et Michael Cammalleri. Or, cette unité n'a représenté que 9,66% du temps total que Plekanec a passé à cinq contre cinq...

« L'an passé, c'a été une saison difficile pour tout le monde », a dit Michel Therrien lorsqu'il a été invité à commenter la dernière campagne de Plekanec.

« Il manquait de stabilité dans son trio en raison des blessures, mais ce sont des choses qu'on ne peut pas contrôler. Mais un Brian Gionta en santé va assurément l'aider... et vice-versa. »

Il faut se rappeler que Plekanec avait entrepris la saison de belle façon, récoltant 6 buts et 24 points à ses 29 premiers matchs. Durant cette période, outre les avantages numériques, Plekanec jouait avec Gionta plus de 60% du temps.

Puis, le 8 décembre 2011, Gionta s'est blessé au bas du corps et n'a ensuite disputé que deux rencontres dans la saison avant de se déchirer le biceps. Après le 8 décembre 2011, donc dans les 52 autres matchs auxquels il a pris part, Plekanec a été limité à 28 points.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Alex Galchenyuk s'est exposé à être frappé par la rondelle pour gêner la vue de Peter Budaj. L'abnégation de la recrue a valu un but.

Retrouver Gionta, et vraisemblablement se voir confier la recrue Alex Galchenyuk en début de saison, a de quoi réjouir le centre tchèque, qui ne demande pas mieux que de tirer le trait sur la saison dernière.

« J'ai beaucoup appris la saison dernière, mais c'est une expérience que je préfère ne pas revivre, indiqué Plekanec. Les autres gars qui l'ont vécue ne veulent pas revivre cette sensation. »

Autre changement positif: à la différence de l'an dernier, l'entraîneur n'aura plus à affecter de bons ailiers à Scott Gomez dans le but de le

relancer. Le centre originaire de l'Alaska a officiellement été soumis au ballottage, hier, de façon à ce que son contrat soit ensuite racheté.

LAPRESSE.CA

LE 13^e ATTAQUANT

Michel Therrien a confirmé qu'un 13^e attaquant restera dans l'entourage du Canadien en attendant le retour de Petteri Nokelainen. Gabriel Dumont aimerait être l'heureux élu, mais... À lire à lapresse.ca/sports/hockey/le-canadien

GALCHENYUK À L'ÉCOUTE

La liste des départements auxquels Tomas Plekanec peut contribuer est assez longue, selon Michel Therrien.

« C'est un joueur de talent qui joue dans les deux sens de la patinoire, il affronte les meilleurs tríos adverses et évolue dans les unités spéciales. Il accomplit beaucoup de choses et ça prend de l'intelligence pour faire ça. »

À ce cahier de charges pourrait

peut-être s'ajouter un rôle de mentor. Dès sa première journée au camp d'entraînement, Plekanec a vu le jeune Alex Galchenyuk s'amener vers lui.

« Il m'a dit que si j'observais quoi que ce soit dans son jeu, je ne devais pas hésiter à lui en faire part, a raconté Plekanec. C'est bon de voir qu'il se montre disposé à apprendre. »

– Marc Antoine Godin

SOLDE

Obtenez
jusqu'à

50%

de rabais
sur notre prix étiqueté*

sur une VASTE sélection
de patins, bâtons,
équipement de protection,
accessoires et
produits LNH

*Excluant les produits à prix déjà réduit.



CCM U+ 06
POINTURES : 6 À 12
NOTRE PRIX RÉG. 199⁹⁹
129⁹⁹
RABAIS **70\$**



BAUER VAPOR X2.0
POINTURES : 7 À 11
NOTRE PRIX RÉG. 149⁹⁹
99⁹⁹
RABAIS **50\$**

BAUER

Reebok

CCM

EASTON

WARRIOR

VICI HOCKEY

SHER-WOOD

UNDER ARMOUR

GATORADE

GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL :

- **BROSSARD** Quartier DIX30
- **CHÂTEAUGUAY** 298, boul. D'Anjou
- **DOLLARD-DES-ORMEAUX** Plaza Centennial
- **LASALLE** Carrefour Angrignon
- **LAVAL** Méga Centre Notre-Dame
- **ROSEMÈRE** Place Rosemère
- **TERREBONNE** 1000, boul. des Seigneurs
- **VAUDREUIL-DORION** Méga Centre Vaudreuil
- **VILLE MONT-ROYAL** Centre Rockland

Hockey Experts

Aussi à **BAIE-COMEAU** | **CHICOUTIMI** | **QUÉBEC**
SAINT-ROMUALD | **SEPT-ÎLES** | **SHAWINIGAN** | **SHERBROOKE**
STE-FOY | **TROIS-RIVIÈRES** | **VAL D'OR** | **VICTORIAVILLE**

qc.hockeyexperts.ca



DÉTAILLANTS DES MARQUES QUE CHOISSENT LES PROS

Cette promotion de 14 jours débute le mercredi 16 janvier 2013. Les rabais de cette annonce sont en vigueur du mercredi 16 janvier au mardi 29 janvier 2013. Les rabais sur certains produits peuvent se prolonger après cette promotion. Si nous découvrons des erreurs ou omissions dans la publicité, HOCKEY EXPERTSSM fera les corrections nécessaires et en avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités peuvent être limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier par magasin. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées.
SM Marque déposée de FGL Sports Itée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).

HE-16JAN13-10021-7300

LES ALOUETTES

QUELQUES DATES...



PHOTO PC

18 décembre 2007

Marc Trestman est préféré à sept autres candidats et devient entraîneur-chef des Alouettes. Il succède ainsi à Jim Popp.

26 décembre 2008

Trestman remporte la première de 59 victoires avec les Als grâce à un gain de 33-10 sur les Tiger-Cats de Hamilton.

19 janvier 2009

Les rumeurs envoyant Trestman à la barre des Raiders d’Oakland s’intensifient. Il y aura des rumeurs le liant à diverses équipes de la NFL à chaque saison morte par la suite.

29 novembre 2009

Les Alouettes remportent la Coupe Grey aux dépens des Roughriders de la Saskatchewan, 28-27.

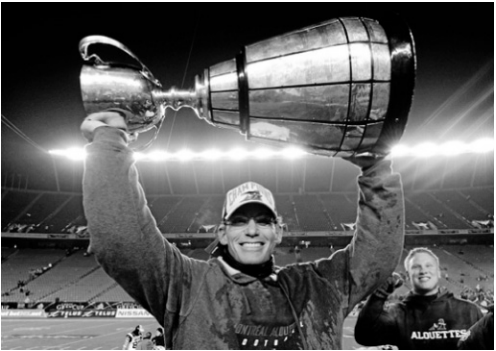


PHOTO REUTERS

« On prendra la meilleure décision pour l’équipe »

Popp ne fait pas de la langue parlée une priorité



MIGUEL BUJOLD

La direction des Alouettes est consciente que certains partisans et membres des médias souhaitent la nomination d’un francophone au poste d’entraîneur-chef. Ce ne sera toutefois pas un facteur déterminant dans son choix.

« On prendra la meilleure décision pour l’équipe », a répondu Jim Popp, lorsqu’on lui a demandé si l’organisation accorderait beaucoup d’importance aux langues que parlent les candidats.

Le chef des opérations des Alouettes, Mark Weightman, a tenu essentiellement le même discours que son directeur général, hier. « On a toujours pris ce facteur en considération, mais on sélectionnera le meilleur candidat pour l’équipe. »

Et le processus de recrutement est déjà amorcé. Popp a appris que Trestman avait obtenu le poste d’entraîneur-chef des Bears de Chicago vers 2 h dans la nuit de mercredi. Il se doutait toutefois qu’il

devrait se trouver un nouvel entraîneur-chef depuis un bon moment.

« Les chances étaient très bonnes que Marc obtienne le poste à Chicago, alors j’ai déjà dressé une liste initiale de candidats. Ce n’était pas la première fois que je le faisais, car il y a souvent eu des rumeurs concernant Marc, et on doit toujours se préparer à toutes les éventualités », a dit Popp, qui procédera essentiellement de la même façon qu’il y a cinq ans.

« Je vais demander à certaines équipes la permission de pouvoir discuter avec des candidats potentiels. »

— Le directeur général Jim Popp

« Comme lorsqu’on a embauché Marc, en 2008, je vais probablement réduire le nombre de candidats au fur et à mesure que le processus avancera. Je présenterai ensuite une liste finale de quelques candidats à Bob Wetenhall [le propriétaire de l’équipe], et la décision lui appartiendra.

« On ne veut fermer aucune porte. Ça pourrait être quelqu’un qui est présentement dans la LCF ou pas. Ça

pourrait être une personne qui est à l’emploi d’une équipe ou pas. Ce que je peux vous dire, c’est que je vais demander à certaines équipes la permission de pouvoir discuter avec des candidats potentiels », a indiqué Popp.

Le DG des Als est présentement à St. Petersburg, en Floride, où aura lieu l’East-West Shrine Game, un match qui oppose des espoirs de la NCAA, samedi. Il poursuit son travail habituel et estime

que les chances sont très faibles qu’il quitte à son tour les Alouettes prochainement.

« Il ne faut jamais dire jamais, mais les chances que j’obtienne le poste de directeur général avec les Jets s’amenuisent. J’ai discuté avec eux, mais contrairement à certains autres candidats, je ne les ai pas rencontrés. »

Un retour ?

Popp pourrait-il être tenté de retourner sur les lignes de

côté? Son aventure au poste d’entraîneur-chef s’est mal terminée, en 2007, alors c’est très peu probable. Mais il ne semblait pas prêt à exclure cette possibilité.

« Je ne vais faire aucun commentaire à ce sujet », s’est-il curieusement contenté de dire.

Pour ce qui est de l’avenir des entraîneurs qui sont déjà en poste chez les Alouettes, Popp croit qu’il est trop tôt pour tirer des conclusions.

L’avenir d’Andy Bischoff, qui était l’adjoint administratif de Trestman, le coordonnateur des unités spéciales et l’entraîneur des demis offensifs, et celui de Pat Meyer, le coordonnateur offensif et l’entraîneur de la ligne offensive, semblent notamment incertains.

« Je ne sais pas si Marc voudra les emmener avec lui ou s’ils voudront rester en poste avec nous lorsqu’on embauchera notre nouvel entraîneur-chef. Celui-ci pourrait également préférer prendre ces décisions, ou M. Wetenhall pourrait dire qu’il ne veut pas payer un salaire à des entraîneurs qui ne seront plus avec nous.

« Ces décisions devront être prises ultérieurement. »

TRESTMAN AVEC LES ALOUETTES

Alouettes (2008-2012)

Fiche en saison régulière : 59-31

Fiche en séries éliminatoires : 5-3

Champions de la Division Est : 2008, 2009, 2010 et 2012

Champions de la Coupe Grey : 2009 et 2010

LAPRESSE.CA

EN VIDÉO

Evelyne Audet a recueilli les réactions de plusieurs joueurs des Alouettes au départ de Marc Trestman. Visionnez notre vidéo sur lapresse.ca/trestman

Qui sera le prochain entraîneur-chef?

MIGUEL BUJOLD

Jim Popp et les Alouettes ont déjà dressé une première liste de candidats potentiels pour succéder à Marc Trestman. Évidemment, cette liste demeure secrète, mais le nom de certains candidats risque de revenir dans les conversations au cours des prochaines semaines. Voici sept candidats qui pourraient intéresser les Oiseaux.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

DANNY MACIOCIA

Entraîneur-chef des Carabins de l’Université de Montréal

Maciocia possède plusieurs qualités qui pourraient plaire aux Alouettes. Il a été à la tête des Eskimos d’Edmonton pendant plusieurs années, est bilingue, et connaît plusieurs personnes dans l’organisation des Oiseaux. L’une de ces personnes est Noel Thorpe, son ancien coordonnateur défensif avec les Carabins, qui occupe maintenant le même poste avec les Alouettes.



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

GLEN CONSTANTIN

Entraîneur-chef du Rouge et Or de l’Université Laval

Constantin a remporté la Coupe Vanier à cinq reprises à titre d’entraîneur-chef du Rouge et Or, poste qu’il occupe depuis 2001. L’équipe est devenue une dynastie du football universitaire canadien sous ses ordres. Le hic, c’est que Constantin ne possède aucune expérience au football professionnel.



PHOTO REUTERS

JACQUES CHAPDELAINE

Coordonnateur offensif des Lions de la Colombie-Britannique

Comme Maciocia et Constantin, Chapdelaine est bilingue. Il s’est joint aux Lions à titre d’entraîneur des receveurs, en 2003, et est devenu leur coordonnateur offensif deux ans plus tard. Si les Alouettes recherchent un entraîneur offensif qui a de l’expérience dans la LCF, Chapdelaine est le candidat parfait pour eux.



PHOTO ARGONAUTS.CA

CHRIS JONES

Coordonnateur défensif des Argonauts de Toronto

Jones n’a plus rien à prouver au poste de coordonnateur défensif. Il a connu du succès partout où il est passé dans ce rôle (Alouettes,Stampeders et Argonauts). Il était l’un des candidats au poste d’entraîneur-chef des Als avant que Trestman ne l’obtienne, en 2008. Sa personnalité ne plaît pas à tous, mais Jones est prêt à devenir un pilote dans la LCF.

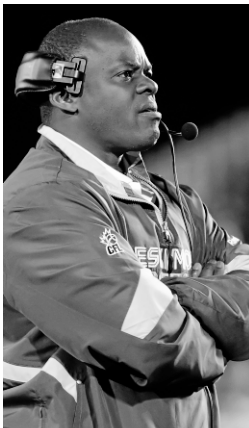


PHOTO REUTERS

RICHIE HALL

Coordonnateur défensif et entraîneur des seconds des Roughriders de la Saskatchewan

Le nom de Hall a circulé la dernière fois que les Alouettes cherchaient un entraîneur-chef, il y a cinq ans. Son séjour de deux saisons à la barre des Eskimos (2009 et 2010) ne s’est pas révélé un succès, mais Hall en avait peut-être un peu trop à faire, puisqu’il était également le coordonnateur défensif.



PHOTO : ALOUETTES

MIKE SINCLAIR

Entraîneur de la ligne défensive et adjoint à l’entraîneur-chef des Roughriders de la Saskatchewan

Il est peu probable que Sinclair revienne chez les Alouettes quelques mois après avoir quitté l’organisation. Or, l’ancien joueur-étoile des Seahawks de Seattle serait un très bon candidat. Il impose le respect et la ligne défensive des Alouettes a toujours produit au-delà des attentes pendant les cinq saisons qu’il a passées à Montréal.



PHOTO PC

PAUL LAPOLICE

ancien entraîneur-chef des Blue Bombers de Winnipeg

Contrairement à la croyance populaire, LaPolice a fait du bon travail avec les Blue Bombers de 2010 à 2012, les menant notamment au match de la Coupe Grey, en 2011. En plus de posséder de l’expérience, LaPolice est un entraîneur offensif, ce qui pourrait faciliter la transition pour les Alouettes. Il serait intéressant de voir ce qu’il accomplirait avec Anthony Calvillo, lui qui n’a jamais pu compter sur un quart-arrière de ce calibre.

LES ALOUETTES

5 mars
2010

Trestman est nommé entraîneur de l'année après sa première conquête dans la LCF

28 mai 2010

Trestman raconte son parcours d'entraîneur avec la publication de son livre, Perseverance: Life Lessons on Leadership and Teamwork.

28 novembre 2010

Les Alouettes conservent la Coupe Grey en prenant la mesure des Roughriders (21-18)

16 mai
2012

Trestman accepte une prolongation de contrat de quatre ans avec, toutefois, la possibilité d'y mettre fin si une offre d'une équipe de la NFL se présentait.



PHOTO PC

16 janvier
2013

Trestman quitte les Alouettes pour les Bears de Chicago. Il est nommé le 14e entraîneur-chef de l'histoire de cette organisation.

Une occasion de renouveau



PHILIPPE CANTIN
CHRONIQUE

Sur Twitter hier, un partisan des Bears de Chicago a fait son p'tit comique en commentant l'embauche de Marc Trestman: «Combien de temps lui faudra-t-il avant de ne plus commander un botté de dégagement au troisième essai?»

Malgré ses succès auprès de quarts-arrières réputés comme Steve Young, Jake Plummer et Rich Gannon, Trestman effectue son retour dans la NFL avec l'étiquette d'entraîneur de la Ligue canadienne de football. Aux États-Unis, ce n'est pas un compliment.

Un reportage de la station WGN de Chicago en a fourni l'illustration. «Jamais entendu parler de lui!» a lancé un amateur, lorsqu'on lui a demandé son opinion sur la nomination de Trestman. En apprenant qu'il dirigeait jusque-là une équipe au Canada, notre homme n'a pas caché son incrédulité.

Trestman, un entraîneur organisé à défaut d'être charismatique, se retrouve au sein d'une organisation prestigieuse. Les Bears sont meilleurs que leurs performances de deuxième moitié de saison ne l'indiquent. Pour lui, le défi est exaltant. Il possède les atouts pour le relever.

Le départ de Trestman laisse un grand vide chez les Alouettes. Mais il offre aussi une formidable occasion de renouveau pour cette organisation monotone.

C'est triste à dire, mais les Alouettes occupent une place de moins en moins importante dans le paysage sportif montréalais. Les attentes brisées des

deux dernières années, avec des échecs trop rapides en séries éliminatoires, l'expliquent en partie.

Mais il y a plus. L'organisation manque de personnalité. On croirait souvent qu'elle est dirigée par des fantômes.

Le propriétaire, Robert Wetenhall, mérite des félicitations pour avoir soutenu le football canadien à Montréal avec autant d'énergie. Mais sa réserve en fait toujours une énigme pour les amateurs.

Son homme de confiance, l'avocat

engagement de tous les instants.

Chez les Alouettes, Larry Smith a longtemps assumé cette tâche. À ce titre, il n'a pas été remplacé.

Après une période turbulente dans les bureaux administratifs, les Alouettes ont retrouvé une certaine sérénité. Avec raison, ce n'est pas à ce niveau qu'ils apporteront des changements.

Voilà pourquoi le choix du prochain entraîneur est si crucial. Le candidat sélectionné deviendra le principal porte-parole de l'organisation. Et il n'existe aucune raison pour que l'heu-

Les Alouettes ont besoin d'une personnalité forte, qui incarnerait le visage de l'organisation. Et qui établirait un lien étroit avec les fans, comme Geoff Molson et Joey Saputo le font avec le Canadien et l'Impact.

Paul Harris, est tout aussi discret. Et qui connaît Mark Weightman? Articulé, parfaitement bilingue, le chef des opérations est aussi doté d'un bon sens de l'humour. Les Alouettes auraient avantage à le nommer président de l'équipe afin de renforcer son statut.

Au sein de l'administration, le DG Jim Popp est désormais la seule tête d'affiche. Mais lui aussi rêve de quitter les Alouettes pour la NFL. Il a sûrement été déçu lorsque les Panthers de la Caroline n'ont pas retenu ses services la semaine dernière.

Les Alouettes ont besoin d'une personnalité forte, qui incarnerait le visage de l'organisation. Et qui établirait un lien étroit avec les fans, comme Geoff Molson et Joey Saputo le font avec le Canadien et l'Impact.

Ces deux hommes vibrent publiquement au rythme de leur équipe. Ils sont présents et accessibles. Peu importe les ennuis ou les succès de leur organisation, ils tiennent leur rôle avec un

reux élu ne soit pas capable de s'exprimer en français.

Le football a immensément progressé au cours des 25 dernières années au Québec. Les ligues scolaires connaissent un vif succès.

Au niveau universitaire, c'est une révolution qui s'est produite. Au point où le Rouge et Or de l'Université Laval forme désormais une dynastie.

Aujourd'hui, plusieurs excellents entraîneurs parlent français. Au moins trois d'entre eux méritent une entrevue sérieuse dans la course à la succession de Marc Trestman.

D'abord, Jacques Chapdelaine, coordonnateur offensif des Lions de la Colombie-Britannique; puis, Danny Maciocia, entraîneur-chef des Carabins de l'Université de Montréal; et enfin, Glenn Constantin, entraîneur-chef du Rouge et Or.

Mais pour cela, il faudra une réelle volonté de la direction. Des entraîneurs de talent, les États-Unis en comptent des dizaines. Le danger, c'est que Jim Popp ne regarde pas plus loin.

Les Alouettes devraient s'inspirer de Joey Saputo lorsqu'il a choisi un successeur à Jesse Marsch. Avant de sélectionner le Zurichois Marco Schällibaum, le président de l'Impact a indiqué que son prochain homme de confiance devait parler la langue officielle du Québec.

J'ignore si les Alouettes feront preuve de la même sensibilité. Weightman est sûrement le mieux placé pour passer le message à Wetenhall. Et si Popp opte pour un candidat unilingue anglophone, la direction devra s'assurer que celui-ci apprenne le français.

Durant son court séjour à Montréal, Jesse Marsch a montré que c'était possible. À la fin de l'automne dernier, il répondait aux questions en direct à la télévision. C'était un peu laborieux, bien sûr, mais la sincérité de l'effort ne laissait aucun doute.

À la télévision, les matchs des Alouettes génèrent de meilleures cotes d'écoute que celles de l'Impact. Mais compte tenu de la longue tradition de la Ligue canadienne de football, et de la place des Alouettes dans l'histoire sportive de la ville, l'écart n'est pas si impressionnant.

La saison dernière, une moyenne de 118 000 téléspectateurs ont regardé les 12 matchs de l'Impact diffusés à RDS; les 18 matchs réguliers des Alouettes ont attiré 220 000 personnes.

Le soccer est manifestement sur une lancée. Les Alouettes devront multiplier les efforts pour maintenir et augmenter leur rayonnement. Souhaitons qu'ils réussissent. Des équipes sportives professionnelles en santé sont un atout pour Montréal.

Calvillo perd « plus qu'un ami »

GABRIEL BÉLAND

À 8 h 30 hier, le téléphone d'Anthony Calvillo a sonné. Au bout du fil, Marc Trestman tenait à lui annoncer la nouvelle de vive voix. Il venait d'être embauché par les Bears de Chicago et de réaliser son rêve de devenir entraîneur-chef dans la NFL.

«L'appel n'a pas été très long puisqu'il avait plein de gens à appeler. On s'est rappelé des souvenirs, on s'est lancé des fleurs mutuellement», a raconté Calvillo en point de presse hier matin.

«C'était très émotif. Marc a de très bons souvenirs de Montréal. On est devenus plus que des amis. C'est très spécial de penser qu'il a été au cœur de

saisons ensemble – toutes des saisons gagnantes – et ont remporté la Coupe Grey en deux occasions. Trestman était par ailleurs reconnu pour ses connaissances offensives et travaillait étroitement avec Calvillo.

Calvillo n'a pas l'intention de partir

Le départ de Trestman est donc un coup dur pour le quart-arrière, qui assure néanmoins que la nouvelle ne change rien à ses plans avec les Alouettes. Anthony Calvillo a signé en décembre un contrat de deux ans avec l'équipe. Mais il n'a jamais caché qu'à 40 ans, il songeait de plus en plus à la retraite.

«Si j'ai appris une chose dans ce métier, c'est de faire confiance aux gens en place. Je fais confiance aux dirigeants des Alouettes pour trouver un bon remplaçant, a lancé Calvillo. Jamais je n'ai envisagé de prendre ma retraite à cause [du départ de Marc].»

Calvillo entend maintenant attendre patiemment que la direction trouve un remplaçant. «J'ai entendu les noms de Chris Jones et de Danny Maciocia. J'ai travaillé avec ces deux gars-là et je suis convaincu qu'ils ont ce qu'il faut pour être entraîneur-chef dans la LCF», dit-il.

Selon le quart, la philosophie qui gouverne l'équipe depuis quelques années ne changera pas avec le départ de Trestman. «Peu importe qui sera l'entraîneur, qui seront les joueurs, les attentes resteront les mêmes: ici, il s'agit de gagner», lance-t-il.

Le seul changement prévisible pour Calvillo? Son intérêt pour la NFL. Avant, il ne s'en souciait pas le moins du monde. «Ça ne m'a jamais vraiment intéressé. Mais là, j'avoue que je vais suivre les Bears. Marc représente beaucoup pour moi et je lui souhaite tout le succès qu'il mérite.»



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Malgré le départ de Marc Trestman, Anthony Calvillo entend honorer le contrat de deux ans qu'il a signé avec les Alouettes en décembre dernier.

TRESTMAN DANS LA NFL

1985-1986 Entraîneur des porteurs de ballon avec les Vikings du Minnesota

1987 Entraîneur des quarts-arrières avec les Buccaneers de Tampa Bay

1988 Entraîneur des quarts-arrières avec les Browns de Cleveland

1989 Coordonnateur offensif et entraîneur des quarts-arrières avec les Browns de Cleveland

1990-1991 Entraîneur des quarts-arrières avec les Vikings du Minnesota

1995 Coordonnateur offensif et entraîneur des quarts-arrières avec les 49ers de San Francisco

1996 Coordonnateur offensif avec les 49ers de San Francisco

1997 Entraîneur des quarts-arrières avec les Lions de Detroit

1998-2000 Coordonnateur offensif et entraîneur des quarts-arrières avec les Cardinals de l'Arizona

2001 Adjoint à l'attaque avec les Raiders d'Oakland

2002-2003 Coordonnateur offensif et entraîneur des quarts-arrières avec les Raiders d'Oakland

2004 Assistant de l'entraîneur-chef et entraîneur des quarts-arrières avec les Dolphins de Miami

2007 Conseiller avec les Saints de La Nouvelle-Orléans

— Pascal Milano

« On savait tous que Marc rêvait de la NFL, même s'il n'en parlait jamais parce que ce n'est pas son style. » — Anthony Calvillo

Le quart-arrière a accusé le coup avec un mélange de joie et de peine. Joie pour son ami et ancien entraîneur qui réalise enfin son rêve. « On savait tous qu'il rêvait de la NFL, même s'il n'en parlait jamais parce que ce n'est pas son style. Je suis tellement heureux pour lui. Il a travaillé très fort au cours de sa carrière pour avoir cette occasion. Et là, il a enfin la chance de faire ses preuves. »

Mais il n'a pas non plus caché que l'annonce l'a peiné. « Nous étions proches sur le terrain et à l'extérieur », dit-il. Les deux ont collaboré un total de cinq

SPORTS

SKI ACROBATIQUE

Duel Canada/États-Unis à Lake Placid



MICHEL MAROIS

La Coupe du monde de ski acrobatique se poursuit cette semaine à Lake Placid. Une épreuve de bosses (aujourd'hui) et deux de sauts (demain et samedi en soirée) sont au programme.

En bosses, la compétition prendra l'allure d'un duel entre les Canadiens et les Américains. Ces derniers ont en effet remporté trois des quatre premières épreuves de la saison, deux pour Heather McPhie chez les femmes et une première pour Bryon Wilson chez les hommes. Le Québécois Mikaël Kingsbury a remporté l'autre, tandis qu'Alex Bilodeau a pris deux deuxième places.

Un peu perdue au milieu du mont Whiteface, la piste de bosses est toujours exigeante en raison des conditions de neige qui varient sans cesse. L'an dernier, les skieurs avaient eu droit à une véritable patinoire. Cette semaine,

à l'entraînement, rares étaient ceux qui réussissaient des descentes sans ennuis.

Kingsbury et Bilodeau sont passés maîtres dans l'art de s'adapter aux conditions difficiles. « Pour moi, ça ne change rien, a expliqué Kingsbury plus tôt cette semaine en entrevue. Les conditions sont les mêmes pour tout le monde. »

Vainqueur l'an dernier, Kingsbury voudra revenir en force après s'être « contenté » d'une troisième place en Autriche avant Noël. Bilodeau, lui, n'a jamais triomphé sur cette piste où il a souvent été deuxième, mais il semble prêt pour renouer avec la victoire.

Les Québécois ont d'ailleurs souvent brillé à Lake Placid. Philippe Marquis y a obtenu son premier podium la saison dernière, tandis que Marc-Antoine Gagnon y a signé un premier top 10. Les deux seront encore à surveiller, tout comme Cédric Rochon.

Kearney revient

Chez les femmes, l'Américaine Hannah Kearney revient à la compétition après qu'une blessure l'eût écartée des deux premières épreuves



PHOTO PATRICK FORSBLOM, AGENCE FRANCE-PRESSE
Mikaël Kingsbury et Justine Dufour-Lapointe sont parmi les principaux acteurs lors des épreuves de la Coupe du monde de ski acrobatique cette semaine à Lake Placid.

de la saison. La championne olympique, meneuse en Coupe du monde l'an dernier, devra évidemment se méfier de sa compatriote McPhie, mais aussi des Québécoises Chloé, Justine et Maxime

Dufour-Lapointe et d'Audrey Robichaud. On suivra aussi la jeune Andi Naude, de la Saskatchewan, cinquième de la première épreuve de la saison alors qu'elle n'avait que 16 ans.

La compétition marque le début du processus de sélection olympique pour les meilleurs skieurs de l'équipe canadienne. Deux modes de qualification sont possibles et, en vertu du premier, certains athlètes seront assurés d'une place dès cette saison. Ils devront toutefois pour cela réussir d'excellentes performances – deux podiums et cinq finales (top 12) dans cinq épreuves bien précises. En bosses, ce sont les Coupes du monde de Lake Placid, Calgary, Deer Valley, l'épreuve-test de Sochi et les mondiaux de Voss-Mirkdalen qui ont été retenus.

Ceux qui n'auront pas réalisé ces quotas très élevés pourront encore se qualifier en vertu de la deuxième méthode, qui prendra en compte les quatre meilleurs résultats obtenus entre le début de cette saison et le 19 janvier 2014, avec l'obligation d'enregistrer au moins deux résultats de la saison prochaine.

Le Canada pourra déléguer 26 athlètes à Sochi en ski acrobatique dans un total de 10 épreuves (5 femmes, 5 hommes) et avec un maximum de quatre athlètes par sexe par disciplines.

CHAMPIONNATS DU MONDE DE SURF DES NEIGES À STONEHAM

Des changements heureux pour Caroline Calvé

PASCAL MILANO

Meilleure préparation mentale, modification de son équipement et redéfinition de son style sur les pistes... La surfeuse Caroline Calvé a d'ores et déjà récolté les fruits de ses récents changements avec une deuxième place à Carrezza (Italie), en slalom parallèle géant, et un neuvième rang, à Bad Gastein (Autriche), en slalom parallèle. De quoi envisager les Championnats du monde de Stoneham, jusqu'au 27 janvier, avec confiance.

« Le stress est un peu plus élevé puisqu'il y aura beaucoup de médias, de parents et d'amis. Je sais que je peux monter sur le podium puisque mon meilleur résultat à Stoneham a été une quatrième place en géant, » a expliqué Calvé hier en entrevue avec *La Presse*.

Alors que l'idée d'arrêter le surf lui avait traversé l'esprit, l'an dernier, elle a finalement décidé d'étirer sa carrière jusqu'aux Jeux olympiques de Sochi, en 2014. À 34 ans, elle a toutefois opté pour modifier

quelques aspects, à commencer par son approche mentale. L'objectif étant ainsi d'habituer son esprit aux rigueurs des jours de compétition afin de ne pas se laisser distraire, voire perturber, par des éléments extérieurs. Elle a pris contact avec le psychologue sportif Pierre Beauchamp. « On a un entraînement en salle, en piste, mais il n'y a jamais une personne pour encadrer le côté mental, dit-elle. J'ai maintenant cette approche, comme des exercices de respiration, de méditation, qui m'amène à faire de la visualisation sur ce que j'ai besoin de faire. Cela peut être au niveau technique ou me garder calme à Stoneham ou aux Jeux olympiques. »

Calvé a également mis son équipementier à contribution en surfant, désormais, sur une planche beaucoup plus rigide que par le passé. Si la planche est moins plaisante lorsqu'elle l'utilise dans un cadre ludique, elle se montre plus stable quand elle y met beaucoup de pression. Elle permet aussi de faire des changements de direction plus rapides et efficaces.



PHOTO ANDREAS SOLARO, AGENCE FRANCE-PRESSE
Caroline Calvé a apporté plusieurs ajustements, tant physiques que mentaux, à sa préparation aux épreuves de surf des neiges.

À cela s'ajoute un changement de style développé et maîtrisé grâce à de nombreux entraînements spécifiques, cet été. « Mon but ultime a vraiment été de pratiquer la technique européenne, en opposition à la technique nord-américaine, révèle-t-elle. Cela permet de mieux placer ma planche dans la ligne de pente au lieu de prendre un virage plus rond. »

Cela s'est avéré particulièrement efficace lors des slaloms géants, même si

Calvé a surtout mis l'accent sur les slaloms parallèles, ces dernières semaines. Cette épreuve fera d'ailleurs son entrée olympique lors de la quinzaine de Sochi.

« On est partis le 1^{er} janvier, soit 10 jours avant la course de Bad Gastein avec, au programme, une semaine de slalom avec deux entraînements quotidiens. Cela m'a énormément aidée de faire de la répétition alors que, d'habitude, on alterne entre le slalom géant et parallèle. »

Avec sa neuvième place,

elle a ainsi obtenu son meilleur résultat en parallèle depuis le mois d'octobre 2007, à Landgraaf, aux Pays-Bas.

La Coupe du monde de surf, disputée sur les pentes de Stoneham, se mettra en branle dès aujourd'hui avec la présentation des qualifications de l'épreuve de descente acrobatique. Sébastien Toutant, Alexandre Truchon et Maxime Parrot rate-ront l'événement en raison d'un engagement avec leur commanditaire.

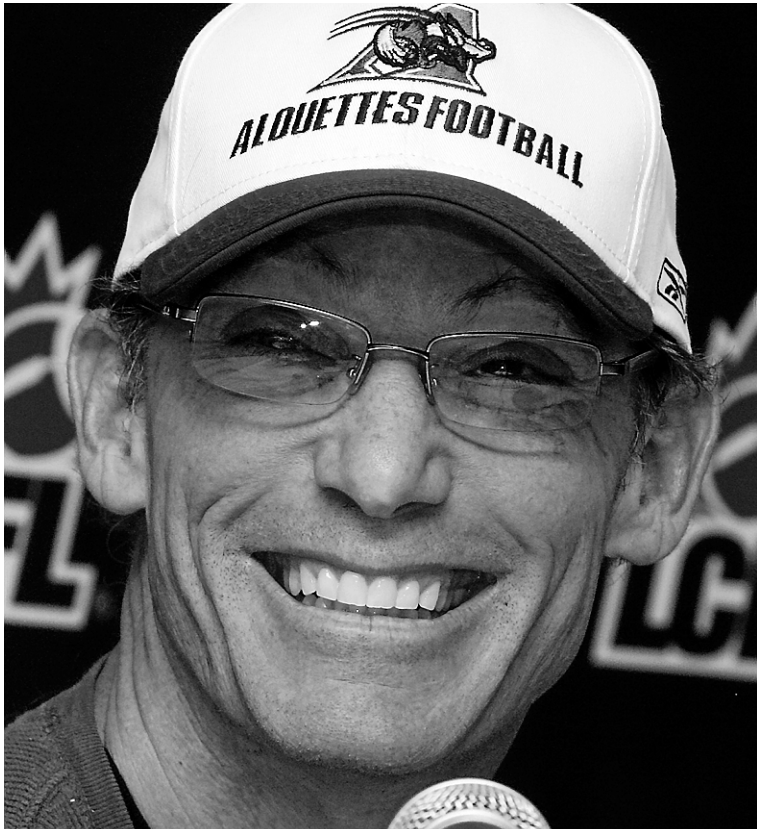


PHOTO SHAUN BEST, REUTERS
Marc Trestman de retour dans la NFL après cinq ans avec les Alouettes.

Trestman a enfin sa chance

BEARS

suite de la page 1

« C'est quelqu'un qui écoute beaucoup les autres, et je crois que c'est l'une des raisons qui lui permettront de connaître du succès avec les Bears. Il continuait de s'améliorer avec notre équipe, même après quatre ou cinq années », a ajouté le directeur général.

Reconnaissance et fierté

Aux yeux de Mark Weightman, chef des opérations des Alouettes, Trestman méritait amplement d'obtenir sa chance dans la NFL, non seulement parce qu'il est un bon entraîneur, mais aussi parce qu'il est une très bonne personne. « C'est certain qu'on ressent un peu de tristesse de le voir partir, car il faisait partie de la famille des Alouettes. On a appris à connaître l'homme au

cours des cinq dernières années. Il mérite ce qui lui arrive, autant comme personne exceptionnelle qu'il est que comme entraîneur », a souligné Weightman.

« On lui souhaite la meilleure des chances. On est très reconnaissants pour ce qu'il a fait pour les Alouettes, et on est très fiers de lui. On espère que Marc connaîtra beaucoup de succès, et on suivra les Bears avec beaucoup d'intérêt, l'automne prochain. Comme ce fut le cas avec Marv Levy et les Bills, je pense que plusieurs gens d'ici deviendront des partisans des Bears », croit Weightman.

Une rencontre avec Wetenhall

Dans un communiqué émis par les Alouettes en début de soirée, hier, M. Wetenhall a remercié Trestman pour ses cinq années de service. Le proprio a également mentionné qu'il avait discuté en

personne avec Trestman au cours des derniers jours.

« Ma famille et moi sommes très heureux pour Marc Trestman, sa merveilleuse femme Cindy ainsi que leurs deux filles pour la nomination de Marc en tant qu'entraîneur-chef des Bears de Chicago. Il m'a récemment rendu visite à propos de son retour dans la NFL où il a passé 17 années de sa carrière et cela me faisait plaisir de lui permettre d'y retourner après cinq années de loyaux services envers les Alouettes. Ses contributions à notre organisation, notre communauté et la LCF ont dépassé son impressionnante fiche en tant qu'entraîneur », a déclaré Wetenhall.

Trestman rencontrera les médias de Chicago pour la première fois, ce matin. Il participera à une téléconférence avec ceux de Montréal quelques heures plus tard.

Du plongeon à la mode

Heymans : « J’ai été très chanceuse de réaliser mon rêve à quatre reprises »



SIMON DROUIN

Tout en haut de la tour ou sur le bout du tremplin, elle était le plus souvent seule, tout en contrôle. Mais le plongeon, à ce niveau, est aussi un sport d’équipe. Derrière la plongeuse, il y a l’entraîneuse, le préparateur physique, la psychologue, la famille.

En pensant à ces gens, Émilie Heymans n’a pu contenir son émotion, hier matin, en annonçant sa retraite du sport auquel elle a consacré 20 ans de sa vie.

Ce n’est pas un hasard si l’événement, sans prétention, s’est déroulé au complexe sportif Claude-Robillard, à Montréal, là où tout a commencé. D’abord comme gymnaste, au club Gymnix. Puis comme plongeuse, au club CAMO, un sport qui semblait mieux adapté à sa grande taille.

Dès 2000, Heymans y a aussi connu l’un des deux plus beaux moments de sa carrière: sa qualification pour les Jeux olympiques de Sydney, après un duel ultraserré avec Myriam Boileau. Son rêve se concrétisait, mais ce n’était qu’un début. Elle a participé à quatre JO, montant chaque fois sur le podium, un exploit inédit en plongeon. « J’ai été très chanceuse d’avoir pu réaliser mon rêve à quatre reprises », a dit la retraitée de 31 ans.

C’est là que sa voix s’est étranglée, quand elle a voulu remercier les personnes « exceptionnelles » qui l’avaient accompagnée dans la dernière ligne droite: son entraîneuse Yihua Li, qui lui a remis les clés de sa maison de Pointe-Claire pour qu’elle puisse aller se reposer entre deux entraînements; son préparateur physique Alain Delorme, qui lui a donné la rapidité d’exécution nécessaire pour rivaliser avec les minuscules Chinoises; sa psychologue Penny Werthner, qui a fait d’elle une « championne de la

concentration ». Sans oublier ses parents Marie-Paule et Éric, eux-mêmes athlètes accomplis, qui ont accompagné leur fille du début à la fin, et les fédérations québécoise et canadienne, facilitateurs incontournables.

Médaillée d’argent à Sydney au 10 m synchro, Heymans s’est véritablement révélée quand elle a décroché le titre mondial à la tour aux Mondiaux de Barcelone, en 2003. Cette grande timide devenait soudainement un centre d’intérêt pour les médias, un rôle avec lequel elle a longtemps eu du mal à composer, à l’opposé d’Alexandre Despatie, son pendant masculin. Hier, elle semblait tout aise en passant d’un microphone à l’autre. « À la limite, j’aime presque ça donner des entrevues! » a-t-elle noté, amusée.

Un style unique

Cette attention accrue l’a desservie aux JO d’Athènes. Inscrite aux quatre épreuves, sa seule médaille de bronze au 10 m synchro avait

représenté une déception. « J’ai *choké!* » a-t-elle crûment lâché, une déclaration qui lui a longtemps collé à la peau. Ce fut encore plus difficile l’été suivant aux Mondiaux de Montréal alors qu’elle s’est brouillée avec Michel Larouche, son entraîneur de l’époque.

Présent à l’annonce d’hier, Larouche a souligné la « discipline » et la « persévérance » de cette athlète dont il a bâti les fondations techniques. « Elle s’est prise en main et a fait ce qu’il faut pour atteindre ses objectifs, a-t-il souligné. C’est ce que je souhaite à tous les jeunes plongeurs. »

Accueillie par Li à Pointe-Claire, Heymans a patiemment construit ce qui allait devenir l’autre grand moment de sa carrière: sa médaille d’argent à la tour aux JO de Pékin, entre les deux Chinoises. Le directeur technique de Plongeon Canada, Mitch Geller, conserve un « souvenir indélébile » de son trois et demi renversé au Cube d’eau pékinois. « Ce sera difficile de ne plus voir ses plongeurs,

a-t-il dit. Elle avait ce style unique, spécial: grande, élégante, spectaculaire, précise. Aucun autre plongeur dans le monde ne possède ces attributs. »

Après ce triomphe, Heymans s’est reconvertie au tremplin de 3 mètres, un pari réussi qui lui a valu l’argent mondial, l’année suivante, et le bronze olympique en synchro, l’été dernier. « Émilie a tout vécu: les hauts, les bas et les bas plus profonds encore, a relevé Jennifer Abel, sa partenaire à Londres. Mais elle est toujours remontée pour revenir encore plus forte. »

À 31 ans, Heymans sentait qu’elle avait fait le tour du jardin et maximisé son potentiel. Elle compte dorénavant se réaligner dans son autre passion, la couture et la mode. Elle a déjà lancé sa propre ligne de maillots de bain, que le grand public pourra découvrir dans la nouvelle émission *Le grand saut* (V, fin février).

La famille du plongeur lui manquera, mais elle ne s’ennuiera pas une seconde d’être mouillée et entrer à l’eau ». « Surtout l’hiver, quand il fait froid... »



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

À 31 ans, Émilie Heymans a annoncé sa retraite, hier. Elle a décroché des médailles lors de quatre Jeux olympiques, un exploit inédit en plongeon.



ÉMILIE HEYMANS EN BREF

Naissance :
14 décembre 1981 à Bruxelles

Son premier sport :
la gymnastique

Ses débuts dans le plongeon :
à 11 ans

Titres nationaux : 38

Médailles internationales : 84

Les principales :

- Or à la tour aux Mondiaux juniors de 1997
- Argent au 10 m synchro aux JO de Sydney en 2000 (avec Anne Montminy)
- Or à la tour aux Mondiaux de 2003
- Bronze au 10 m synchro aux JO d’Athènes en 2004 (avec Blythe Hartley)
- Argent au 10 m aux JO de Pékin en 2008
- Argent au 3 m aux Mondiaux de 2009
- Bronze au 3 m synchro aux JO de Londres en 2012 (avec Jennifer Abel)

Seule plongeuse médaillée à quatre JO

Seule athlète canadienne médaillée à quatre JO d’été consécutifs

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

REPÊCHAGE DE LA MLS

L’Impact cherchera à améliorer son rang



PASCAL MILANO

Détenteur de quatre choix au repêchage, l’Impact ne serait pas contre l’idée de grimper dans la hiérarchie afin d’avoir l’assurance de s’approprier le joueur tant convoité. C’est ce qu’a confirmé le directeur sportif du club, Nick De Santis, hier soir, en conférence téléphonique.

« C’est sûr qu’on va essayer d’améliorer notre huitième rang pour nous rapprocher du premier », a-t-il révélé à la veille de l’événement qui commence sur le coup de midi à Indianapolis.

« Aucune équipe ne nous a abordés pour une transaction, c’est à nous de le faire. Nous avons vu les joueurs et on veut essayer d’atteindre une meilleure position afin de chercher celui que nous avons bien aimé cette semaine. »

De Santis a lancé le nom du milieu de terrain canadien Kyle Bekker dont la cote a grimpé en flèche lors du camp d’évaluation de la MLS qui s’est achevé, mardi, en Floride. L’Impact avait déjà pu le voir de près lors de séances estivales avec l’équipe professionnelle, au complexe Claude-Robillard. « Il a beaucoup de qualités en plus d’avoir le profil du type de joueur que l’on recherche pour notre identité et notre philosophie », a commenté De Santis tout en admettant qu’il ne sera pas facile de le repêcher.

L’Ontarien pourrait aussi intéresser le Toronto FC et les Whitecaps de Vancouver qui, au total, sont assurés de trois choix parmi les cinq premiers.

Plus généralement, l’Impact va essayer d’améliorer son secteur offensif. Le repêchage idéal comprendrait notamment un attaquant et un joueur de couloir. Mais de l’avis général, le niveau de ce repêchage 2013 est loin d’atteindre celui des événements précédents. « Le talent disponible n’est pas

aussi fourni que lors des dernières années, mais je pense quand même que de bonnes occasions seront disponibles pour chaque club », a estimé le directeur des opérations soccer, Matt Jordan.

L’avis de Schällibaum

Les révélations sont rares lors du camp d’évaluation. Ces quelques jours ont plutôt permis aux clubs de valider la valeur des cibles potentielles, en plus de mieux cerner leurs personnalités grâce à des entrevues individuelles. Cette année, Jordan et, l’entraîneur-assistant Mauro Biello ont accompli la majeure partie du travail préliminaire. De Santis a tout de même impliqué Marco Schällibaum, nommé entraîneur, il y a moins de 10 jours.

« C’était important pour nous de le prendre à part après chaque match ou chaque journée pour comprendre comment il voit les choses. On a aussi essayé de lui expliquer le fonctionnement du repêchage et il a bien aimé comment tout se déroule », selon le directeur sportif.

RETROUVAILLES HASSLI-SCHÄLLIBAUM?



ÉRIC HASSLI

L’Impact a dit, hier, ne pas être au courant de la rumeur selon laquelle Éric Hassli souhaite quitter Toronto. L’attaquant français a brièvement évolué sous les ordres de Schällibaum à Genève, en 2004-2005. Un rapprochement est-il possible? « On ne veut pas trop en mettre sur les] épaules de Marco avec le début du camp d’entraînement, lundi. On n’a pas entendu cette rumeur, mais c’est sûr que c’est un joueur intéressant pour nous », a commenté Nick De Santis. L’Impact laisse donc plusieurs portes grandes ouvertes...
– Pascal Milano

VOYAGE SAMEDI

UNE CROISIÈRE L’HIVER

Tous les samedis dans



SPORTS

BOXE

Stevenson-Froch : retour sur un fiasco



GABRIEL BÉLARD
ANALYSE

Alors, il est où, le combat entre Adonis Stevenson et Carl Froch? Et le combat de championnat du Québecois, où est-il passé? Les deux se sont envolés en fumée avec l'annonce du méga combat entre Froch et le Danois Mikkel Kessler. Et pourtant, un site internet sportif québécois n'écrivait-il pas, le 3 janvier dernier

et sans sourciller, que « le Québécois Adonis Stevenson affrontera l'Anglais Carl Froch ce printemps ». Et le lendemain, Yvon Michel n'annonçait-il pas, en conférence de presse, qu'Adonis Stevenson était assuré de livrer un combat de championnat du monde au printemps. « Adonis va se battre au printemps pour la ceinture contre Froch ou un autre adversaire », lançait Yvon Michel. Tout cela était faux, mais à qui la faute? Le promoteur est revenu sur la saga hier en conférence de presse. Selon Michel, c'est l'IBF qui a brouillé les cartes dans le dossier Stevenson. « L'IBF m'avait assuré

qu'Adonis se battrait contre Carl Froch ou un autre adversaire si le titre devenait vacant », a expliqué Michel aux médias. En d'autres mots, l'organisme de sanction lui avait promis début janvier que Froch ne pouvait plus livrer un combat d'unification contre Kessler et devait absolument affronter l'aspirant obligatoire. C'est cette information qu'avait en tête le promoteur lorsqu'il a rencontré les médias le 4 janvier. « Je n'aurais jamais dit ça aux médias si je n'avais pas cru sincèrement que c'était vrai. J'ai une réputation à protéger. » Mais l'IBF a plus tard changé son fusil d'épaule. « Ils se sont rendu compte qu'il

y avait de la confusion dans leurs règlements par rapport aux combats d'unification, raconte Yvon Michel. En gros, un champion pourrait demander une unification une semaine avant un combat contre un aspirant obligatoire. Il y a un gros trou dans leurs règlements. » « En 20 ans d'expérience dans l'organisation de combats, je n'ai jamais vécu une situation pareille! », a ajouté Michel. Le promoteur a eu une bonne discussion avec les dirigeants de l'organisme hier, dans leurs bureaux du New Jersey. Selon lui, ils sont conscients des lacunes de leurs règlements. « Ils veulent

clarifier tout ça et parlent d'instaurer une "règle Adonis Stevenson" pour les combats d'unification. » En attendant, Michel explique qu'il aimerait que Stevenson combatte pour un titre intérim. En bref, un titre qui lui permettrait de mettre directement la main sur la couronne IBF si le gagnant du choc Froch-Kessler refusait de l'affronter – ce qui est très probable. L'IBF a promis une réponse à la demande de Michel avant la fin de semaine. On vous en parlera donc en temps et lieu, histoire de ne pas rajouter une couche d'encre sur cette histoire qui en a déjà fait couler beaucoup trop.

EN RAFALE

FOOTBALL

Kelly remplace Reid

Les Eagles de Philadelphie ont fait de Chip Kelly le 21^e entraîneur-chef de leur histoire, hier. Il remplace Andy Reid, congédié le 31 décembre, après que la formation eut montré un dossier de 4-12 cette saison. Kelly, 49 ans, a offert un rendement de 46-7 en quatre ans aux commandes des Ducks de l'Université de l'Oregon. Le 3 janvier, le club a remporté le Fiesta Bowl en battant Kansas State 35-17. – Associated Press

À LA TÉLÉ

BASKETBALL
19h **TSN2** NBA: Clippers de L.A. c. Minnesota
19h **RDS2** NCAA: Michigan c. Minnesota
21h **RDS2** NCAA: Georgia State c. Duke
22h30 **TSN2** NBA: Miami c. Lakers de L.A.
HOCKEY
13h* **TVAS** LCH: match des Espoirs
TENNIS
13h* **TSN** Omnium d'Australie: les rondes préliminaires
14h* **RDS2** Omnium d'Australie: les rondes préliminaires
23h **RDS2** **TSN** Omnium d'Australie: les rondes préliminaires
3h **RDS** **TSN** Omnium d'Australie: les rondes préliminaires
* En différé ou en reprise.

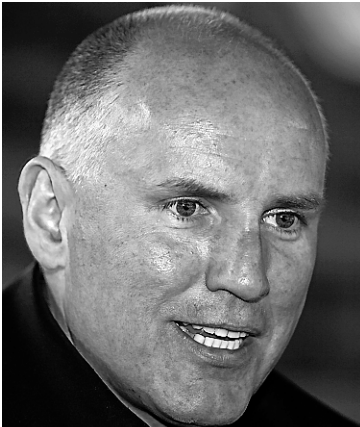


PHOTO JACQUES BOISSINOT, PC
Doug Armstrong

HOCKEY

Les Blues récompensent Doug Armstrong

Les Blues de St. Louis, qui ont récolté 109 points en 2011-2012, ont prolongé de cinq ans le contrat de leur DG Doug Armstrong, hier. Armstrong a été nommé le DG de l'année dans la LNH, la saison dernière, alors que les Blues ont remporté leur premier titre de la section Centrale depuis 2000. Ils ont toutefois été balayés au deuxième tour des séries par les Kings de Los Angeles, les éventuels gagnants de la Coupe Stanley. Armstrong a été nommé DG en juillet 2010, après deux saisons comme vice-président du personnel des joueurs des Blues. – Associated Press

JEUX OLYMPIQUES

Le cyclisme est toujours au programme

Le Comité international olympique (CIO) a jugé « peu probable », hier, de rayer le cyclisme du programme olympique dans le sillage de l'affaire Lance Armstrong. La chute de l'ex-roi du Tour de France cet automne a entraîné la mise en cause de l'Union cycliste internationale (UCI), accusée par l'Agence antidopage américaine (USADA) d'avoir couvert le Texan et ses méthodes au temps où il faisait la loi sur le peloton. « Au cours des dernières années, l'UCI a largement œuvré en faveur de la lutte contre le dopage. Une éventuelle exclusion du cyclisme du programme olympique est fort peu probable », a souligné le porte-parole du CIO, Mark Adams. – Agence France-Presse

FORMULE 1

Pedro de la Rosa se retrouve chez Ferrari

L'Espagnol Pedro de la Rosa, 41 ans, sera pilote de développement en 2013 pour la Scuderia Ferrari. Il a longtemps été pilote d'essai et de réserve pour McLaren. Il a passé en 2012 le cap des 100 Grands Prix disputés au sein de la modeste écurie espagnole HRT (ex-Hispania), 12^e et dernière du dernier championnat du monde et pas encore inscrite pour la saison 2013, en raison d'une situation financière catastrophique. De la Rosa rejoint deux compatriotes chez Ferrari, le double champion du monde Fernando Alonso et le pilote d'essai Marc Gené. – Agence France-Presse



Travis Zajac

PHOTO ELLEN OZIER, REUTERS

En trois lignes...

Le centre Travis Zajac a accepté une prolongation de contrat de 46 millions pour huit ans avec les Devils du New Jersey, hier. Zajac, 27 ans, amorcera une septième saison dans l'uniforme des Devils... Les Coyotes de Phoenix ont acquis le joueur de centre Matthew Lombardi des Maple Leafs de Toronto en retour d'un choix conditionnel de troisième tour en 2014. Associated Press

LAPRESSE.CA

TENNIS

Pour les résultats à Melbourne, rendez-vous à la presse.ca/sports et consultez le blogue de Paul Roux à www.lapresse.ca/roux

LES CHIFFRES DU SPORT

FOOTBALL

NFL
> **FINALES DE CONFÉRENCE**
DIMANCHE 20 JANVIER
> **CONFÉRENCE NATIONALE**
San Francisco c. Atlanta, 15h
> **CONFÉRENCE AMÉRICAINNE**
Baltimore c. N.-Angleterre, 18h30
> **PRO BOWL (À Honolulu)**
DIMANCHE 27 JANVIER
Conférence américaine c. Conférence nationale, 19h
> **SUPER BOWL (À La Nouvelle-Orléans)**
DIMANCHE 3 FÉVRIER
Vainqueur de la Conférence américaine c. Vainqueur de la Conférence nationale, 18h

TENNIS

INTERNATIONAUX AUSTRALIE

> **MELBOURNE, AUSTRALIE**
> **Simple - Deuxième tour - Hommes**
Novak Djokovic (1), Serbie, bat Ryan Harrison, E.-U., 6-1, 6-2, 6-3.
David Ferrer (4), Espagne, bat Tim Smyczek, E.-U., 6-0, 7-5, 4-6, 6-3.
Tomas Berdych (5), République tchèque, bat Guillaume Rufin, France, 6-3, 6-2, 6-4.
Janko Tipsarevic (8), Serbie, bat Lukas Lacko, Slovaquie, 6-3, 6-4, 3-6, 4-6, 7-5.
Nicolas Almagro (10), Espagne, bat Daniel Gimeno-Traver, Espagne, 6-4, 6-1, 6-2.
Stanislav Wawrinka (15), Suisse, bat Tobias Kamke, Allemagne, 6-3, 7-6 (4) abandon.
Kei Nishikori (16), Japon, bat Carlos Berlocq, Argentine, 7-6 (4), 6-4, 6-1.
Sam Querrey (20), E.-U., bat Brian Baker, E.-U., 6-7 (2), 1-1 abandon.
Fernando Verdasco (22), Espagne, bat Xavier Malisse, Belgique, 6-1, 6-3, 6-2.
Evgeny Donskoy, Russie, bat Mikhail Youzhny (23), Russie, 3-6, 7-6 (4), 6-2, 3-6, 6-3.
Jerzy Janowicz (24), Pologne, bat Somdev Devvarman, Inde, 6-7 (10), 3-6, 6-1, 6-0, 7-5.
> **Simple - Deuxième tour - Femmes**
Maria Sharapova (2), Russie, bat Misaki Doi, Japon, 6-0, 6-0.
Agnieszka Radwanska (4), Pologne, bat Irina Camelia Begu, Roumanie, 6-3, 6-3.
Angelique Kerber (5), Allemagne, bat Lucie Hradecka, République tchèque, 6-3, 6-1.
Li Na (6), Chine, bat Olga Govortsova, Biélorussie, 6-2, 7-5.
Zheng Jie, Chine, bat Sam Stosur (9), Australie, 6-4, 1-6, 7-5.
Marion Bartoli (11), France, bat Vesna Dolonc, Serbie, 7-5, 6-0.
Ana Ivanovic (13), Serbie, bat Chan Yung-jan, Taïwan, 7-5, 1-6, 6-4.
Valeria Savinykh, Russie, bat Dominika Cibulkova (15), Slovaquie, 7-6 (6), 6-4.
Julia Goerges (18), Allemagne, bat Romina Oprandi, Suisse, 6-3, 6-2.
Ekaterina Makarova (19), Russie, bat Stéphanie Foretz-Gaçon, France, 6-3, 6-3.
Jelena Jankovic (22), Serbie, bat Maria Joao Koehler, Portugal, 2-6, 7-6 (5), 6-2.
Kirsten Flipkens, Belgique, bat Klara Zakopalova (23), République tchèque, 6-1, 6-0.
Venus Williams (25), E.-U., bat Alizé Cornet, France, 6-3, 6-3.

HOCKEY

LE CALENDRIER DE LA LNH

> **Début de la saison régulière**
SAMEDI 19 JANVIER
Ottawa c. Winnipeg, 15h
Chicago c. Los Angeles, 15h
Pittsburgh c. Philadelphie, 15h
Rangers de N.Y. c. Boston, 19h
New Jersey c. Islanders de N.Y., 19h
Toronto c. **Canadien**, 19h
Washington c. Tampa Bay, 19h
Carolina c. Florida, 19h30
Detroit c. St. Louis, 20h
Columbus c. Nashville, 20h
Phoenix c. Dallas, 20h
Edmonton c. Vancouver, 21h
Colorado c. Minnesota, 21h
Anaheim c. Vancouver, 22h
DIMANCHE 20 JANVIER
Conférence américaine c. Conférence nationale, 12h30
San Jose c. Calgary, 18h
Pittsburgh c. Rangers de N.Y., 19h
Dallas c. Minnesota, 20h
Edmonton c. Vancouver, 21h
Chicago c. Phoenix, 22h
LUNDI 21 JANVIER
Tampa Bay c. Islanders de N.Y., 13h
Winnipeg c. Boston, 13h
St. Louis c. Nashville, 18h
Buffalo c. Toronto, 19h
Florida c. Ottawa, 19h30
Detroit c. Columbus, 19h30
Anaheim c. Calgary, 21h

LNHAH

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Saguenay.....	23	16	6	0	1	102	78	33
Theford Mines.....	22	14	5	3	0	90	77	31
Cornwall.....	23	14	7	0	2	94	96	30
Rivière-du-Loup.....	20	11	5	2	2	92	83	26
Sorel-Tracy.....	23	8	10	4	1	88	104	21
Saint-Georges.....	25	10	14	0	1	100	98	21
Trois-Rivières.....	24	7	15	1	1	69	99	16

JEUDI 17 JANVIER

Theford Mines c. Sorel-Tracy, 20h
VENDREDI 18 JANVIER
Sorel-Tracy c. Rivière-du-Loup, 20h
Cornwall c. Trois-Rivières, 20h
Saint-Georges c. Theford Mines, 20h30

SAMEDI 19 JANVIER
Rivière-du-Loup c. Sorel-Tracy, 19h30
Trois-Rivières c. Cornwall, 19h30
Saguenay c. Saint-Georges, 20h

SKI ACROBATIQUE

COUPE DU MONDE

> **MÉGÈVE, FRANCE**
> **Skicross - Hommes**
1. John Teller, États-Unis
2. Jouni Pellinen, Finlande
3. Armin Niederer, Suisse
4. Egor Korotkov, Russie
5. Tomas Kraus, République tchèque
6. Alex Fiva, Suisse
9. **Tristan Tafel, Canmore en Alberta**
21. **L.-Pierre Hélie, Berthierville au Québec**
> **Skicross - Femmes**
1. Anna Wörner, Allemagne
2. **Kelsey Serwa, Kelowna en C.-B.**
3. Ophélie David, France
4. Alizée Baron, France
5. Karin Ofner, Autriche
6. Karolina Riemen, Pologne
16. **Mariannick Therer, Saint-Sauveur**

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Portland.....	38	23	13	1	1	117	112	48
Worcester.....	38	19	15	1	3	99	113	42
Providence.....	35	19	14	0	2	88	97	40
Manchester.....	38	17	17	2	2	107	105	38
St. John's.....	38	16	20	1	1	92	113	34

Division Nord-Est

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Springfield.....	36	21	9	3	3	123	90	48
Bridgeport.....	38	18	16	2	2	121	125	40
Connecticut.....	38	16	18	3	1	104	119	36
Albany.....	34	14	13	1	6	90	93	35
Adirondack.....	35	15	18	1	1	83	100	32

Division Est

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Syracuse.....	37	24	8	2	3	131	100	53
Binghamton.....	36	24	8	1	3	118	87	52
Lake Erie.....	39	20	17	1	1	103	94	42
W.-B./Scranton.....	34	17	12	2	1	91	96	39
Norfolk.....	36	14	19	2	1	89	111	31

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Nord

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Toronto.....	36	22	11	1	2	124	91	47
Abbotsford.....	37	18	12	3	4	84	79	43
Houston.....	39	20	16	2	1	121	121	43
Rochester.....	37	19	15	2	1	124	117	41
Hamilton.....	37	13	20	1	3	79	118	30

Division Centre-Ouest

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Grand Rapids.....	37	21	12	2	2	113	100	46
Milwaukee.....	37	17	14	3	3	97	107	40
Rockford.....	38	19	17	1	1	116	114	40
Rochester 1 Binghamton 5	34	17	12	3	2	90	93	39
Peoria.....	38	17	17	2	2	92	118	38

Division Sud

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Charlotte.....	40	24	11	2	3	123	98	53
Texas.....	38	22	11	3	2	102	94	49
Houston.....	38	18	13	4	3	108	106	43
Okla. City.....	38	18	15	2	4	118	122	41
San Antonio.....	40	16	20	0	4	100	114	36

MARDI 15 JANVIER

(match en fin de soirée)
Hamilton 1 Abbotsford 3

SAMEDI 16 JANVIER

Hershey 3 Worcester 2 (F)
Grand Rapids 0 Charlotte 1

Rochester 1 Binghamton 5
Texas c. Chicago, 20h

Hamilton c. Abbotsford, 22h

JEUDI 17 JANVIER

Grand Rapids c. Charlotte, 19h

VENDREDI 18 JANVIER

Lake Erie c. Hershey, 19h

Albany c. Adirondack, 19h

Connecticut c. Springfield, 19h

Toronto c. Binghamton, 19h05

Syracuse c. Rochester, 19h05

Portland c. Providence, 19h05

St. John's c. Norfolk, 19h30

Manchester c. Worcester, 19h30

San Antonio c. Oklahoma City, 20h

Peoria c. Rockford, 20h05

Texas c. Chicago, 20h30

> **Prochains matches des Bulldogs**

SAMEDI 19 JANVIER

Toronto c. Hamilton, 19h

LUNDI 21 JANVIER

Hamilton c. Rochester, 13h05

LHJMO

Division Maritimes Telus

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Halifax.....	42	35	4	2	1	205	113	73
Moncton.....	43	26	16	1	0	170	142	53
L.-P.-É.....	44	25	17	2	0	163	154	52
Acadie-Bathurst.....	46	18	22	5	1	159	179	42
Saint-Jean.....	43	18	25	0	0	118	169	36
Cap-Breton.....	44	9	28	3	4	106	191	25

Division Est Telus

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Baie-Comeau.....	44	29	11	2	2	178	123	62
Rimouski.....	44	28	11	1	4	170	140	61
Québec.....	43	25	15	1	2	160	127	53
Chicoutimi.....	45	22	19	2	2	129	136	48
Victoriaville.....	44	18	19	2	5	150	154	43
Shawinigan.....	42	9	28	3	2	88	166	23

Division Ouest Telus

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BC	PTS
Rouyn-Noranda.....	43	28	14	0	1	179	159	57
B.-Boisbriand.....	43	25	13	1	4	179	123	55
Québec.....	42	24	15	2	1	140	142	51
Val-d'Or.....	44	22	19	0	3	175	164	47
Gatineau.....	43	18	22	1	2	142	165	39
Sherbrooke.....	43	12	25	2	4	114	178	30

MERCREDI 16 JANVIER

Saint-Jean 1 Moncton 7

L.-P.-É 6 Acadie-Bathurst 5 (P)

> **Match des espoirs de la LCH-LNH (À Halifax)**

Équipe Cherry 0 Équipe Orr 3

VENDREDI 18 JANVIER

Cap-Breton c. Moncton, 18h

Halifax c. Québec, 19h

Blainville-Boisbriand c. Victoriaville, 19h

Val-d'Or c. Sherbrooke, 19h

L.-P.-É c. Baie-Comeau, 19h30

Drummondville c. Rimouski, 19h30

Shawinigan c. Chicoutimi,